

Interdire l'islam en France ne peut pas être une persécution contre une religion

écrit par Jacques Lenormand | 26 juillet 2023



Persécution. Pourquoi interdire l'islam en France n'est pas une persécution contre une religion ni contre les adeptes d'une religion.

Notre but, revendiqué, est de réussir politiquement à faire interdire l'islam en France, de retrouver une France sans islam.

L'entreprise n'est pas simple mais nécessaire et urgente.

Elle est légitime et nous respectons les lois de notre République.

Nous ne demandons pas l'interdiction d'une religion ni la liberté de penser et d'adhérer à une croyance ni la pratique d'un culte : nos lois protègent ces droits.

Nous nous en prenons à l'islam comme étant une armée en conquêtes offensives depuis 14 siècles et qui a pris comme tenue de camouflage l'aspect d'une religion. En totale connaissance de nos lois qui protègent les religions.

C'est à l'islam-armée, à l'islam-politique, à l'islam-de-conquête que nous nous en prenons et nous ferons tout pour que la France en soit débarrassée. Politiquement, c'est-à-dire par respect du choix des Français qui devraient pouvoir s'exprimer sur ce sujet essentiel à la survie de la France.

Les guerriers de l'islam (c'est ainsi que le coran nomme les musulmans ou moudjahidines) seront invités, si les Français sont consultés et expriment leur volonté, à **nommer autrement que "islam"** la religion et le culte qu'ils désirent pratiquer. Car ce nom de "islam" désigne depuis 14 siècles une armée en conquête et nous n'en voulons plus en France. Donc, **un nom à trouver pour le culte qu'il est toujours possible de rendre à Allah en France.** Et un autre nom à trouver pour les adeptes de cette religion, les pratiquants de ce culte à Allah, qui abandonneront leurs anciennes appellations de guerriers de l'islam ou musulmans.

Il ne s'agit pas là de persécutions mais de mettre de l'ordre pour ne plus confondre armée et religion, ni confondre guerriers de l'islam et adorateurs d'un dieu, Allah.

Sous le nom d'islam, l'armée de conquêtes a multiplié les offensives depuis 14 siècles. Lorsque ces offensives pour s'emparer de territoires convoités étaient militaires, nos armées s'opposaient courageusement à ces attaques. La première connue sur le sol de notre pays est celle datée de 732 (la France n'existait pas encore, mais Charles Martel était un roi Franc). Son fils Pépin le Bref et le fils de celui-ci, Charlemagne, continuèrent à faire reculer les "Sarrasins", à leur faire abandonner leurs positions sur la Narbonnaise (sous administration musulmane de 720 à 760) et à leur faire repasser les Pyrénées pour se replier sur leur califat de Cadix. La construction de monastères fortifiés durant le 9^{ème} siècle et les siècles suivants (époque carolingienne) participèrent, en sécurisant le pays, à fixer les paysans. Seules les côtes de la Méditerranée continuaient à subir les raids des "Maures", cousins des "Sarrasins" et animés comme eux par le devoir de djihad, de conquêtes, de pillages. Les tours érigées sur les côtes méditerranéennes pour surveiller l'horizon et alerter les populations d'un danger venu de la mer, témoignent encore de ces attaques musulmanes ou islamiques ou islamistes comme on veut.

L'histoire de France n'est pas avare en chroniques sur les Croisades (de 1095 à 1291), dont le but affiché (même si les événements furent parfois différents) était la reprise de Jérusalem aux musulmans (les Turcs seldjoukides y avaient succédé aux Arabes). Ceux-ci l'avaient conquise en 638 par guerre offensive contre les Byzantins qui en étaient maîtres par héritage de l'empire romain.

Durant l'empire Ottoman (1453 – 1923), l'Occident savait tenir à distance l'ennemi héréditaire mahométan. Les Turcs

ayant englouti et digéré leurs anciens maîtres arabes et incorporé à leur empire les territoires conquis par les Arabes depuis 638 dans toutes les directions possibles, les Turcs arabisés et islamisés s'étant même rendus maîtres du califat et régnaient sur tous les musulmans de l'Oumma. La bataille de Lépante, du 7 octobre 1571, entre la flotte chrétienne de la Sainte Ligue et la flotte musulmane turque, reste dans nos mémoires comme une victoire sur l'islam. Les Turcs venaient de conquérir l'île de Chypre (déjà !), et la Ligue chrétienne s'est montrée assez forte pour écraser l'ennemi.

Le pétrole n'a été découvert qu'en 1908 en Iran, puis dans les années 1930 en Arabie saoudite, à Bahrain et au Koweït, apportant une richesse inattendue et inouïe à un monde musulman ankylosé, attardé, vivant sur son passé. Et accablé par le démantèlement de l'empire Ottoman lors du Traité de Sèvres en 1920 après la défaite allemande de 1918, Allemands et Ottomans s'étant alliés.

L'argent illimité du pétrole arabe a été immédiatement perçu dans le monde musulman comme une aide divine, Allah a été remercié et l'islam a repris des couleurs lorsque la nouvelle stratégie du djihad, de l'extension de l'islam, a été diffusée suite à la création des Frères musulmans en 1928. Selon cette stratégie frériste, la conquête – toujours obligatoire – ne devait plus se faire par des armées de combattants s'affrontant en batailles serrées sur des frontières à repousser, mais en profitant de l'ouverture de ces mêmes frontières favorisant l'émigration des Arabes musulmans et leurs installations dans les pays convoités. Installés légalement ou par ruse dans ces pays « où il faut mener la guerre » (''Dâr el Harb'') ils doivent les conquérir de l'intérieur en propageant l'islam.

Alors que nos pays et nos dirigeants surent nous protéger de l'islam de 732 (Bataille de Poitiers) à la fin de l'empire Ottoman (1924) et la fin de la colonisation (1962) ils

baissèrent la garde face à la stratégie frériste. Et pourtant les mêmes lois islamiques leur sont imposées aux musulmans depuis 14 siècles.

Mais la stratégie frériste passe sous les radars de nos dirigeants acquis à la folie de la mondialisation heureuse. Et qui refusent de reconnaître que l'islam, lui, n'a pas modifié son ordre de conquêtes.

Nous devons donc continuer nos alertes, faire savoir notre mécontentement, tenir les frontières alors que nos dirigeants négligent ce devoir de sécurité, et éviter la prise de la France par un islam conquérant.

D'où notre démarche légitime, notre légitimité, notre détermination, notre choix politique de faire respecter nos lois qui, déjà et pourtant, interdisent à toute armée étrangère de stationner sur notre territoire et à tout soldat étranger d'y mener des manœuvres contre les intérêts de la France.

Ce qui n'est pas une persécution, mais un simple devoir de citoyens d'un pays encore libre.

L'islam est dans sa logique de continuité de conquête du monde.

La logique de l'islam est la même aujourd'hui qu'à l'époque de l'écriture du coran et donc de la formation de l'idéologie islamique :

1. utiliser le goût des hommes pour le butin acquis par la force pour créer une armée se payant par ce butin. C'est la politique de l'islam.
2. utiliser la croyance populaire en un dieu créateur de l'univers pour assurer que ce dieu a choisi cette armée pour l'amener à la victoire.
3. utiliser ce mythe fondateur d'une "révélation" divine pour imposer un code de société, des lois



Super déguisement de guerriers de l'islam en pieux religieux ! En langage islamique, le mot « pieux » signifie « conquérant », « djihadiste rusé », « malin comme un vainqueur arabe » .

« Exiger de la force qu'elle ne se manifeste pas comme telle, qu'elle ne soit pas une volonté de terrasser et d'assujettir, une soif d'ennemis, de résistance et de triomphe, c'est tout aussi insensé que d'exiger de la faiblesse qu'elle manifeste de la force ». Cette réflexion philosophique de Friedrich Nietzsche s'applique à la perfection à l'armée de conquête qu'est l'islam, qui n'a pu s'étendre et se maintenir dans les pays conquis que par la loi du plus fort physiquement, du plus violent, du plus cruel, du plus grand ennemi de l'humanité. Jamais l'islam ne deviendra modéré, ne respectera la liberté humaine, ne s'améliorera au contact des gens civilisés, ne modifiera sa loi de mort et de soumission. Jamais l'islam ne se pliera à nos choix démocratiques et à nos lois républicaines.

« Exiger de l'islam-armée qu'elle ne se manifeste pas comme telle, qu'elle ne soit pas une volonté de terrasser et d'assujettir, une soif d'ennemis, de résistance et de triomphe, c'est tout aussi insensé que d'exiger de la faiblesse qu'elle manifeste de la force ».

Refusons d'être des insensés, reprenons raison.

Refusons de nous plier face à la logique de l'islam conquérant et de nous soumettre.

Pourquoi serions-nous aujourd'hui accusés de persécuter des musulmans, de persécuter les guerriers de l'islam, alors que nous sommes juste dans notre logique de défense de notre pays contre les mêmes conquérants que nos ancêtres et

prédécesseurs le furent durant les 14 siècles passés ? **Notre résistance à l'islam n'est en aucun cas une persécution mais une légitime défense.**

Le camouflage en religion des guerriers de l'islam ne nous impressionne pas : **ce ne sont pas des religieux que nous combattons, mais des guerriers, des conquérants.** Dont le but n'a pas changé en 14 siècles, mais seule la stratégie s'est adaptée au nouveau contexte : ne pouvant plus conquérir par les armes de guerre, ils avancent par l'immigration, leur démographie, leur refus des lois françaises, leur transmission des lois coraniques, leur refus de l'assimilation (à commencer par leur refus de prendre des prénoms ''chrétiens'' de façon à conserver un communautarisme agressif, leur séparatisme assumé.

Nous ne leur refusons pas la liberté de culte : les religieux et mystiques ont toute latitude pour adorer leur dieu en France. A condition de ne pas appeler 'islam'' leur religion (ce nom de ''islam'' st déjà pris par une armée depuis 14 siècles).

La nationalisation des mosquées construites en France devra constituer le premier décret pris par le nouveau président si la majorité des électeurs fait basculer la politique de façon à remettre la France sur ses pieds, la tête en haut. La France remettra aux adeptes de la religion à Allah l'une ou l'autre de ces mosquées, qui n'auront plus de lien avec l'islam. Il n'y a donc aucune persécution de qui que ce soit. Et le culte à Allah est libre pour qui veut le pratiquer.

La France règlera-là un problème interne, franco-français, de politique intérieure, et ne déclare la guerre à aucun pays musulman. Ni au Pakistan ni à l'Iran ni à l'Indonésie ni à l'Algérie. La France ne s'en prend pas à l'islam dans le monde. La France règle uniquement un problème interne, de police interne, qi ne concerne que la France métropolitaine.

Nous aurons juste pris nos précautions contre les conquérants ayant changé de stratégie et non de but : la conquête de notre pays. **Aucune persécution de la part des Français à l'encontre des musulmans**, juste un éclaircissement nécessaire et une application urgente de nos lois. Quels responsables politiques approuvent notre analyse et notre choix pour la France ?

Pour une France sans islam !